

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **49/50 (1907)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

den Erbauern des Laubenhofes, verwirklicht wurde (Abb. 7 bis 12, S. 102). Die Stadt genehmigte die Erstellung des Häuschens hart am Trottoir in der Flucht der Gartenmauer und erhielt dafür das Untergeschoss des Pavillons, das von der Strasse aus durch eine eiserne Türe zugänglich gemacht wurde, als Transformatorenraum zu ihrer Verfügung. Die Strom-Zu- und -Abführung geschieht durch im Boden verlegte Kabelleitungen. Der darüber liegende, vom Garten aus zugängliche und auf drei Seiten mit festen Sitzbänken ausgestattete Raum, dient den Bewohnern des „Laubenhofes“ als Gartenhäuschen, das infolge der Verschiebung bis zur Gartenmauer, freien Ausblick auf die ganze Strasse gewährt.

Das Häuschen ist an den schon bestehenden Torbogen angebaut. Die Sockel wurden in sichtbarem Tuffsteinmauerwerk ausgeführt, die darüber gelegenen Mauerflächen verputzt und zur Dacheindeckung ebenfalls Biberchwänze verwendet; alle übrigen Bauteile, wie Fenster, Jalousieläden, Türen, Aufgangstrepfen usw. erfuhren eine farbige Behandlung gleich wie die betreffenden Architekturteile des „Laubenhofs“. Durch eine Arkade von schattigen Naturlauben, die einen dahinter gelegenen Waschhängegang verdeckt, ist das Gartenhaus mit dem Gebäude des „Laubenhofs“ in Verbindung gebracht. In die Baukosten haben sich die Stadt und die Besitzer des „Laubenhofs“ in angemessener Weise geteilt.

Transformatorhäuschen in Chur.

Erbaut von den Architekten *Schäfer & Sulser* in Chur.



Abb. 1. Transformatorhäuschen ausserhalb der Stadt.

Wettbewerb für ein Kasino-Theater in Freiburg i. Ue.

Procès-verbal des délibérations du Jury

(Suite et fin.)

Avant de passer à l'examen des projets retenus en dernier lieu le Jury se permet de signaler la valeur artistique et les bonnes dispositions des façades des projets suivants: N° 3. «In dulci júbilo», 4. «30 XI 06»,

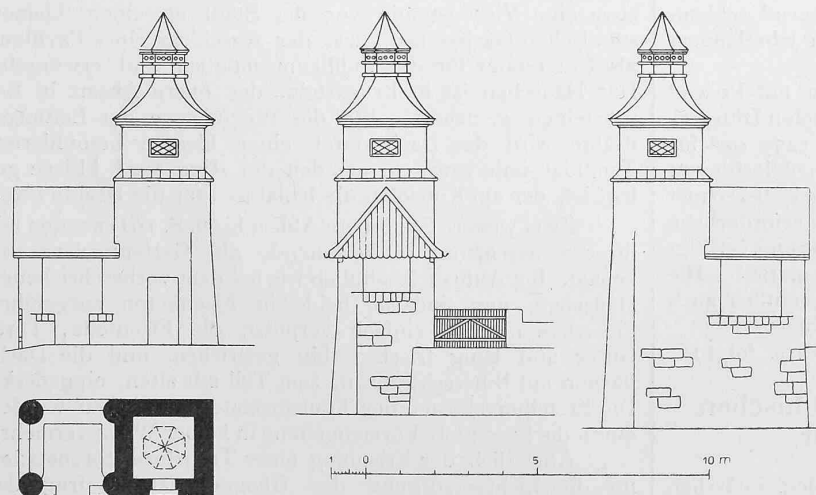


Abb. 2. Transformatorhäuschen ausserhalb der Stadt. — Masstab 1 : 200.

27. «S. P. Q. F.», 33. «Molésou», 39. «Gesang und Tanz», 41. «Lorette», et l'intéressante et charmante perspective du 45. «Arte et Voluptate».

Le projet N° 12. Disque noir et blanc, est d'un grand caractère, il mérite une mention particulière.

Les projets N° 1, 2, 7, 13, 15, 22, 48, donnent lieu aux observations suivantes:

N° 1 Motto «Cyclette». La situation du bâtiment est bonne; celui-ci gagnerait cependant à être diminué un peu en longueur du côté de l'Ouest afin de permettre l'établissement d'un chemin tout autour du Casino-Théâtre.

Le jardin est bien ouvert au soleil du côté de la vue mais les beaux arbres des Grands Places sont malheureusement supprimés. L'auteur a donné beaucoup trop d'ampleur au Hall d'entrée; un foyer n'était pas demandé.

Les vestiaires sont très insuffisants.

La forme des escaliers est défectueuse; l'un d'eux manque de lumière. Le dégagement de la salle au point de rencontre du public en sortant avec celui débouchant par les escaliers est trop étroit et encombré.

Très belle entrée, bien disposée, mais avec trop d'ampleur. La salle est en bonne communication avec le restaurant; elle est avantageusement séparée du Hall, avec de bons dégagements et issues latérales mais elle est trop petite comme surface; le Jury préfère la suppression de la 2^e galerie afin d'augmenter la surface de la salle au rez-de-chaussée.

La disposition de la scène est bien comprise. La disposition du restaurant et de ses annexes est heureuse. Le pavillon à musique n'est cependant pas à sa place, et les dépendances (office et buffet) sont insuffisantes.

Les salles de sociétés devraient être placées au 1^{er} étage. L'accès des salons et cabinets particuliers par un escalier sans issue en sa partie inférieure est inadmissible, les lavabos et lieux d'aisance font défaut. Il n'en existe ni au rez-de-chaussée, ni à l'étage. Ceux du sous-sol sont absolument insuffisants.

L'architecture des façades n'est pas heureuse; le Jury lui reproche de manquer de silhouette, d'harmonie et de proportions. L'exécution de ce projet pourrait se mouvoir dans des conditions de coût acceptables.

N° 2. «Gardons les arbres». Emplacement bon, et utilisation du terrain pour le jardin très comprise.

L'auteur a fort heureusement su conserver les beaux arbres des Grands Places, qui constitueront toujours un puissant et agréable élément décoratif.

L'entrée du Casino est bonne; les escaliers gagneraient à avoir plus d'ampleur. De même, les galeries des vestiaires pourraient être quelque peu élargies.

On verrait avec plaisir les dimensions de la salle augmentées afin de diminuer l'importance des galeries en encorbellement. Les escaliers au bout des galeries latérales pourraient être supprimés.

Les dispositions de la scène et ses dépendances sont bonnes. La communication de la salle et du restaurant est suffisante, sans être cependant tout à fait satisfaisante.

La disposition du café-restaurant est en principe recommandable, les façades devraient notamment en être plus ouvertes du côté de la vue et la disposition intérieure de la salle être moins «hâchée».

Les dépendances (buffet et office) sont trop exigües et les lavabos et cabinets disposés avec trop de parcimonie. L'étage devrait être remanié et le nombre des salles augmenté. Le groupement des façades accuse normalement la disposition des plans

mais l'architecture n'en est pas mûre et laisse fort à désirer. Les façades sont loin d'être à la hauteur du plan.

L'auteur a visiblement cherché à restreindre le plus possible la surface du bâtiment, il est allé un peu loin peut-être dans cette voie mais

le Jury envisage que le projet peut facilement et sans très grandes modifications recevoir l'ampleur qui lui fait défaut.

N° 7. «Imago». Par la grandeur dispendieuse du bâtiment, le jardin est réduit à des proportions mesquines. Le bâtiment dépasse même un peu la limite accordée mais par des hors-d'oeuvres seulement.

L'entrée est bonne: le vestiaire suffisant, mais n'existant que d'un côté de la salle. Les vestibules de l'entrée sont larges et bien éclairés.

les arbres existants. L'entrée est bonne, mais il est inutile de rétrécir le porche et de le diviser en deux parties. Les vestiaires sont insuffisants. La salle a des proportions exagérées, mais bien flanquées de galeries latérales, la communication avec le restaurant est très bonne. La scène est bien comprise, mais pourrait être réduite un peu comme la salle. Il n'y a qu'un escalier accédant aux galeries. La position du café-restaurant est bonne, mais ce local est insuffisamment ajouré sur les façades. Sa forme

Transformatorenhäuschen in Chur.

Erbaut von den Architekten Schäfer & Sulser in Chur.

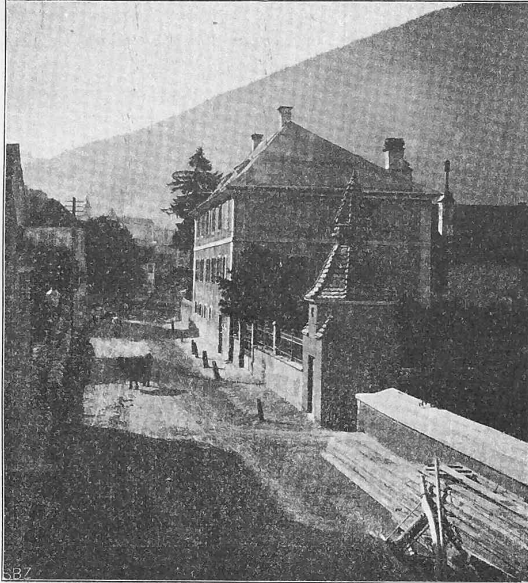


Abb. 3. Transformatorenhäuschen an der Malanserstrasse.

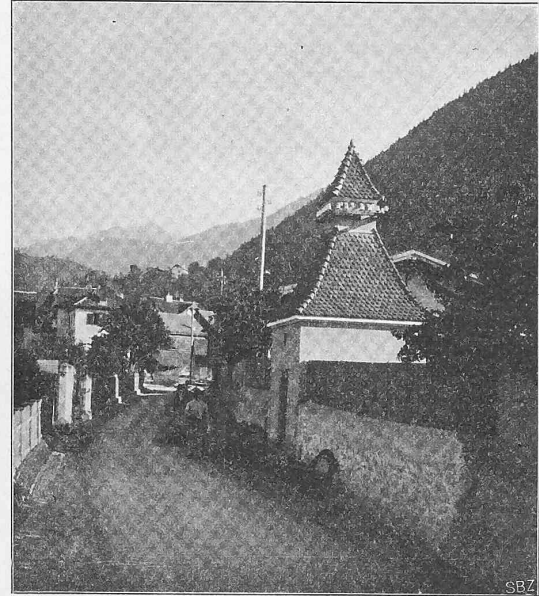


Abb. 5. Transformatorenhäuschen an der Sägenstrasse.

La salle de musique au 1er est de très bonnes dimensions, et bien desservie par les escaliers. La communication entre le Restaurant et la grande salle n'est pas bien résolue, il en est de même de la disposition de la scène.

Ce projet a pris des dimensions très considérables par le développement du vestibule nord, et celles du restaurant, ainsi que par la disposition non demandée d'un foyer et d'une chambre spéciale pour les musiciens. Le Jury pense toutefois que le projet pourrait facilement être réduit à des proportions plus modestes sans perdre des qualités qui l'ont fait distinguer.

intérieure n'est pas plaisante. La salle à manger est un peu exigüe; les dépendances pourraient être plus larges. Les orchestres sont disposés d'une façon très critiquable. Les aisances sont bien aménagées dans tout le bâtiment.

La salle de musique est excentrique et d'un mauvais accès. Le foyer a des proportions inconsidérées et n'est pas éclairé suffisamment.

L'auteur a cherché dans les lignes du toit une grande expression extérieure, mais il a commis la faute de conduire à ces grandes masses par des dispositions non motivées. La recherche de la simplicité demandée au programme est visible mais l'étude en beaucoup de points est décidément trop insuffisante.

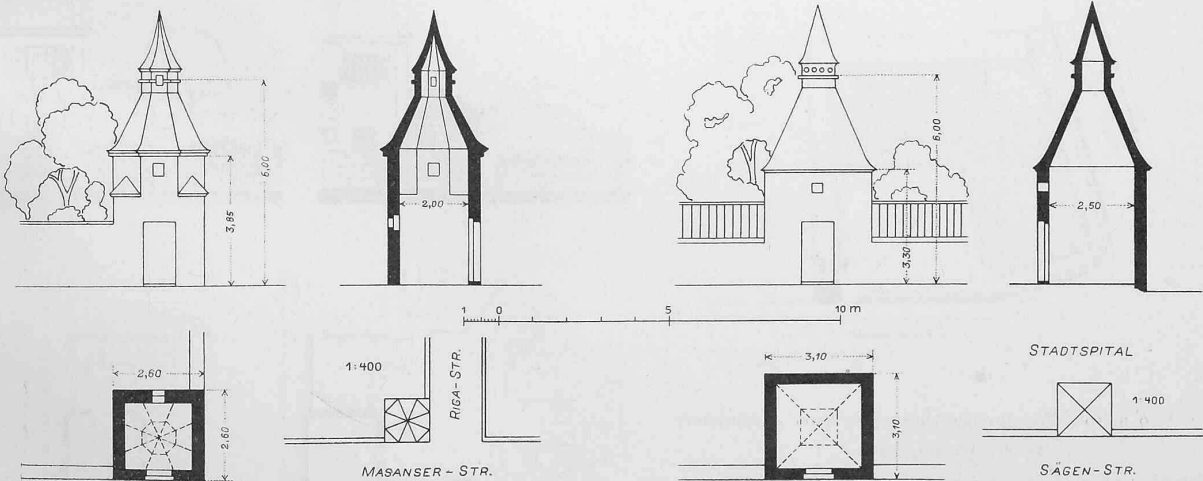


Abb. 4. Transformatorenhäuschen an der Malanserstrasse. — 1 : 200

Abb. 6. Transformatorenhäuschen an der Sägenstrasse. — 1 : 200.

L'architecture de la variante est préférée par le Jury. Le caractère est un peu sévère pour l'expression du but, mais, en somme façades bien étudiées et heureuses dans leur groupement et dans leurs lignes.

N° 13. Disque or et blanc. La situation du bâtiment pourrait être acceptable; il est regrettable qu'elle ait pour effet de faire disparaître

Les grandes dimensions ont pour effet d'augmenter le volume et par conséquent le coût de ce bâtiment, le projet ne serait pas facilement réductible.

N° 15. «Bellevue». L'auteur a bien placé son bâtiment sur l'extrême limite nord en vue d'augmenter la partie sud destinée aux jardins. Les arbres actuels disparaissent.

La salle est à l'étage, d'où il résulte que la facilité de communication demandée entre celle-ci et les autres parties du bâtiment répond moins exactement que dans les projets précédents aux exigences du programme. L'entrée est bonne. La salle, très vaste, est augmentée par la disposition d'un podium vis-à-vis de la scène. Cette disposition paraît au Jury aller au delà du but.

La scène est bonne. Le magasin de décors est peu spacieux et mal placé. Le café-restaurant, bien exposé et bien étudié a toutes les dépendances désirables. La distribution des cabinets d'aisances ne donne pas grande satisfaction.

Les façades sont bien groupées et simples; la salle est bien caractérisée extérieurement.

Le coût serait élevé par le fait du grand développement de la salle et notamment de la hauteur de celle-ci.

N° 22. Armailli jouant du cor. Ce projet présente une bonne disposition analogue à celle du n° 2. Le bâtiment gagnerait à être porté un peu plus à l'Est afin d'assurer un meilleur dégagement au S.-O. et de ménager l'allée d'arbres longeant l'Ouest des Grands Places. Il est à noter que ce projet dépasse au Nord les limites fixées, non par des constructions, il est vrai, mais par une marquise couverte. Les arbres sont conservés.

La grande salle est placée à l'étage; il y a lieu de faire ici la même observation que pour le projet 15. Les escaliers d'accès au rez-de-chaussée sont bons et bien éclairés; la petite salle de musique est très bien disposée. La galerie devant la salle forme un dégagement qui serait très apprécié. Le Jury ne peut approuver la disposition des escaliers des galeries débouchant dans la salle au rez-de-chaussée, cela malgré la présence d'escaliers de sortie aux extrémités des galeries. La situation au sous-sol des cabinets ne donne pas entièrement satisfaction.

La scène est trop étroite et ne répond pas aux exigences d'un

aisances sont absolument négligées. Les locaux de société au 2^e étage ne répondent pas au programme.

Il en est de même de l'architecture en contradiction avec les conditions de simplicité demandées par le programme et avec ce qu'il serait désirable de voir ériger à Fribourg. Le Café présente un caractère qui fait penser plutôt à un Casino de bains de mer.

Transformatorenhäuschen in Chur.

Erbaut von den Arch. Nik. Hartmann & Cie., St. Moritz.

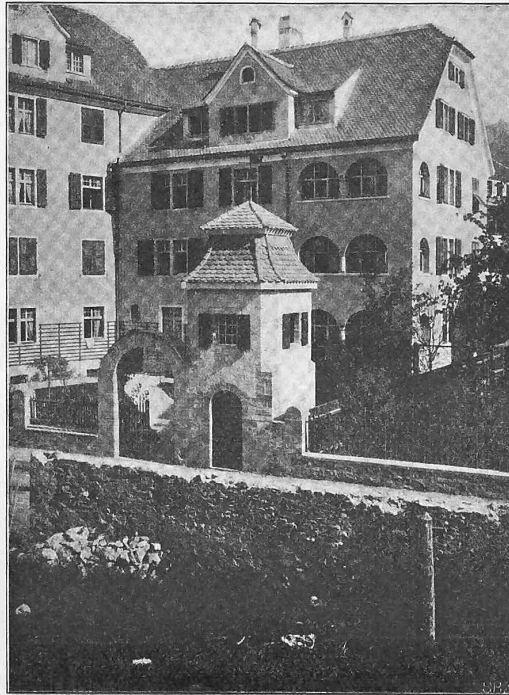


Abb. 7. Transformatorhäuschen beim «Laubenhof».

N° 48. «Viola, Bass und Geigen». La situation est bonne; les arbres sont partiellement conservés. L'entrée gagnerait à être élargie par l'enlèvement des cloisons qui l'étranglent. Le vestibule et les vestiaires sont de belles allures, clairs et très bien aménagés.

Le restaurant est trop petit, mais il peut facilement être agrandi en le réunissant à la «salle des pas perdus» qui n'est pas demandée et en reportant l'orchestre à l'extérieur. La salle à manger est petite, mais d'un agrandissement facile.

La communication de la salle et du restaurant est excellente. Les escaliers d'accès sont très bons; bonne disposition également des galeries. L'ouverture du rideau est trop basse par rapport aux galeries.

Les salles de sociétés sont trop petites, mais on pourrait en créer de plus grandes en disposant pour cela le logement du tenancier qu'on peut reporter aux combles.

La scène telle qu'elle est présentée est insuffisante, mais il y a la place disponible pour la rendre conforme. L'aménagement de la salle de musique serait à modifier; on peut se demander si la vouute en plein cintre répondra aux lois de l'acoustique.

L'architecture des façades, dans ses lignes principales accuse bien le caractère de l'édifice, et présente de bonnes lignes et une silhouette agréable. La partie de la scène dépassant la toiture pourrait être enlevée sans inconvénients; son utilité n'est pas démontrée. L'architecture de la grande salle devrait être mieux étudiée.

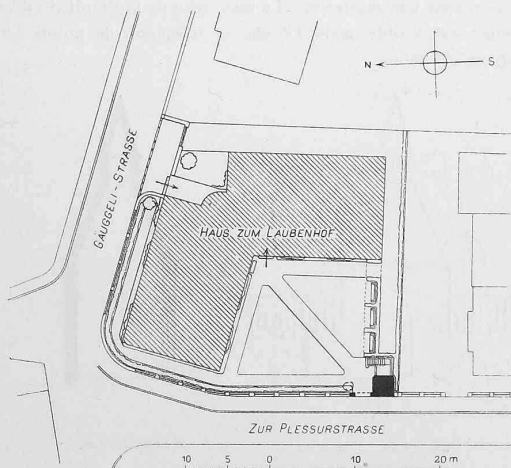
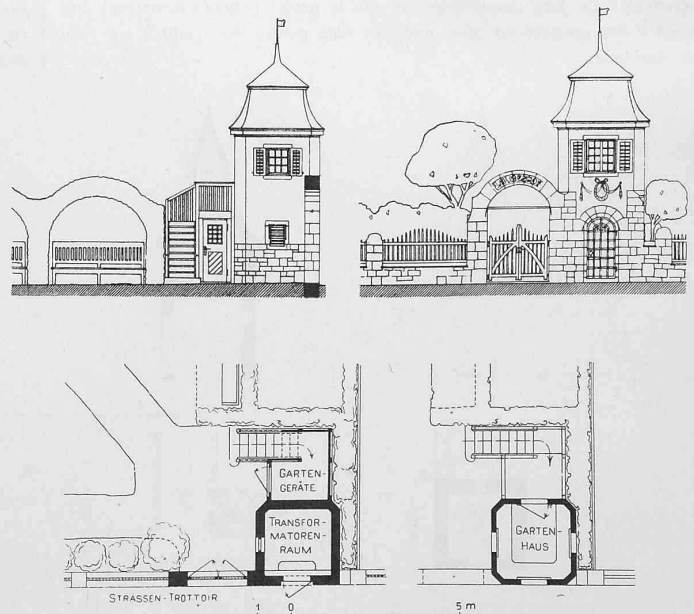


Abb. 8, 9 u. 10. Transformatorhäuschen beim «Laubenhof» an der Plessurstrasse.

Masstab 1 : 800 für den Lageplan, 1 : 200 für die Grundrisse und Ansichten.



théâtre bien aménagé; elle manque totalement de hauteur pour la manœuvre des toiles de fond.

Le restaurant est très bien disposé et bien éclairé, mais beaucoup plus vitré qu'il ne l'est désirable. La salle à manger, intitulée restaurant, laisse à désirer. Les dépendances sont comme ailleurs insuffisantes et les

Ce projet est bien pondéré et étudié, et il serait d'une exécution facile.

Après délibération, le Jury unanime a pris la décision d'allouer: Une première prime de 1600 frs. au projet n° 49. «Viola, Bass und Geigen», auteurs MM. Pfister frères, arch. à Zurich.

Deux primes de 900 frs. chacune aux projets:
 N° 2. «Gardons les arbres», aut. M. Paul de Rutté, arch. à Paris
 et Berne et n° 15. «Bellevue», aut. M. A. Romang, arch. Bâle.
 Une quatrième prime de 600 frs. au projet n° 7. «Imago», aut. M.
 Erwin Heman, arch. à Bâle.
 Fribourg, Décembre 1906.
 (sig.) Alfred Rychner, architecte, R. de Wurstenberger, architecte,
 Karl Moser, architecte,
 d'Eggis, Président du Comité du Casino-Théâtre,
 Ern. de Weck, Syndic de Fribourg,
 Dr. A. Schorderet, Secrétaire du Comité du Casino-Théâtre et
 Secrétaire du Jury.

Wettbewerb zum Bebauungsplan für das Quartier de la Maladière in Neuchâtel.

Auf den folgenden Seiten 104 und 105 bringen wir die drei mit Preisen ausgezeichneten Entwürfe zur Darstellung. Es sind dies: die Arbeit der Architekten *Gustave Chable* und *Edmond Bovet* in Neuchâtel, mit dem Motto „Remplissage“, die den ersten Preis erhielt, jene des Architekten *H. Hindermann* in Berlingen, mit dem Motto „Art de bâtir les villes“, welcher der zweite Preis zuteil wurde, und schliesslich die mit dem dritten Preis bedachte Arbeit mit dem Motto „Radli“, die die Ingenieure *J. & K. Hippenmeier* in Zürich und den Architekten *Hans Reimann* in St. Moritz zu Verfassern hat. Hinsichtlich der Beurteilung der Entwürfe verweisen wir auf das Urteil des Preisgerichtes, das in Band XLVIII, Seite 303 u. Z. wiedergegeben ist.

Die Osramlampe.

Einem Sitzungsbericht des Elsass-Lothringer Ingenieur-Vereins entnehmen wir die folgenden von Herrn Ing. Schoder gemachten interessanten Mitteilungen über Herstellung und Eigenschaften der neuesten Metallfaden-Glühlampe, der Wolfram- bzw. der Osramlampe.

Diese Lampe wird z. Z. von vier Firmen hergestellt und zwar hauptsächlich unter Verwertung zweier Patente, das eine von Dr. Just-Hannemann, das andere von Dr. Kuzel. Das erstere Verfahren stellt ein sog. *Substitutionsverfahren* dar. Es wird zunächst ein Kohlenfaden von 0,02 bis 0,03 mm Durchmesser einem Dampfgemisch von Oxydchloriden des Wolframs unter Zugabe von Wasserstoff ausgesetzt, wobei der Kohlenfaden durch elektrischen Strom erhitzt wird. Hierbei wird das Wolfram reduziert und der Kohlenfaden überzieht sich mit metallischem Wolfram. Der jetzt innen aus Kohle und aussen aus Wolfram bestehende Faden wird hierauf in einer indifferenten Gasatmosphäre zur Weissglut erhitzt, wobei sich das Wolfram mit der Kohle zu Wolframkarbid verbindet. Dieser Karbidfaden wird nunmehr in einer Atmosphäre von Wasserstoffgas und Wasserdampf durch den Strom auf Weissglut erhitzt, wobei die Kohle zu Kohlenoxyd bzw. Kohlensäure verbrennt. Der zurückgebliebene reine Wolframfaden wird zur Herstellung der Glühlampe verwendet. Mit Hilfe dieses Substitutionsverfahrens ist es möglich Wolframfäden mit dem sehr geringen Durchmesser von 0,04 mm zu erzeugen, die zur Herstellung der Lampen von 25 und 32 Kerzen notwendig sind.

Die Patente von Dr. Kuzel stellen ein *Pressverfahren* dar. Hiernach werden die neuen Glühfäden aus Kolloiden oder kolloidalen Suspensionen schwer schmelzbarer Metalle und Metalloide hergestellt. Diese Kolloide bilden mit blossen Wasser vollkommen plastische Massen, die sich wie Ton formen lassen, auch nach dem Trocknen fest zusammenhalten und dabei steinhart werden. Die plastischen Massen werden nach diesem Verfahren durch Edelsteindüsen zu sehr feinen Fäden gepresst, die nach dem Trocknen fest genug sind, um die weitere Verarbeitung zu vertragen.

Ueber die Fabrikationsarten der Deutschen Gasglühlampe A.-G., die ihr Erzeugnis unter dem Namen *Osramlampe* auf den Markt bringt, ist nichts Näheres bekannt. Diese Lampe wird gegenwärtig für Spannungen von 100 bis 130 Volt und für 32 bis 50 HK. und zwar sowohl für Gleichstrom wie auch für Wechselstrom verwendbar hergestellt.

Was die *Eigenschaften* und Vorteile der 120voltigen Osramlampe anbelangt, so steht an erster Stelle der äusserst geringe Stromverbrauch. Während die Kohlenfadenlampe 3,5, die Tantallampe von Siemens & Halske A.-G. 1,7, die Osmiumlampe¹⁾ 1,5 Watt pro Kerze verbraucht, braucht

eine 50kerzige Osramlampe im Mittel rund 1,1 W/HK. Dabei ist das Licht infolge der hohen Temperatur des Fadens von einer Reinheit und Weisse, wie es von keiner andern Lichtquelle auch nur annähernd erreicht wird. Die Lebensdauer der Lampe beträgt im Mittel mehr als 1000 Brennstunden, und was dabei die Hauptsache ist: es kann während der ganzen Brenndauer weder eine Abnahme der Leuchtkraft von blossen Auge wahrgenommen werden, noch nimmt der Energieverbrauch der Lampe zu, beides Uebelstände, die der bisher gebräuchlichen Kohlenfadenlampe in hohem Masse anhaften. Im Gegenteil, es steigt sogar während der ersten 200 Brennstunden die Leuchtkraft und sinkt der Energieverbrauch merklich, wie aus der graphischen Darstellung in den Abbildungen 1 und 2 (die Abbildungen sind der Zeitschrift des Vereins Deutscher Ingenieure entnommen) erkennbar. Als weiterer grosser Vorteil der Osramlampe muss angesehen werden, dass sich Spannungsschwankungen, wie sie in jedem Netz unvermeidlich sind, und wie sie sich bei Kohlenfadenlampen zum Teil recht unangenehm fühlbar machen, überhaupt nicht wahrzunehmen sind.

Die deutsche Gasglühlampe A.-G. hat der Physikalisch-Technischen Reichsanstalt in Charlottenburg je acht Osramlampen von 25 und 32 HK. zur Dauerprüfung überwiesen. Um den in der Praxis auftretenden Verhältnissen möglichst Rechnung zu tragen, hat man diese Lampen ohne Zwischenschaltung irgend welcher Regulierwiderstände an das Charlottenburger Wechselstrom-Netz angeschlossen. Nach 1000 Brennstunden zeigten die Messungen folgende Ergebnisse:

1. Bei den 25kerzigen Lampen betrug die Abnahme der Lichtstärke bei der schlechtesten 11,4%, bei der besten 4,2% und als Mittelwert der acht geprüften 6,3%.

2. Bei den 32kerzigen betrug die Abnahme bei der schlechtesten 6,1%, bei der besten 0,6%, im Mittel 3,6%. (Abb. 1.)

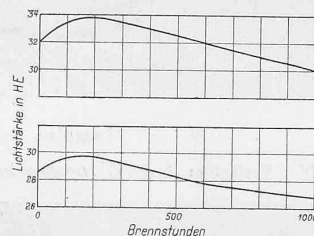


Abb. 1.

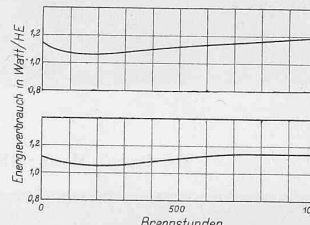


Abb. 2.

Die Zunahme des effektiven Wattverbrauches betrug im Mittel 6,3%, bei der 25kerzigen und 3,6% bei der 32kerzigen Lampe. (Abb. 2.)

Berechnet man auf Grund dieses Stromverbrauches und eines Anschaffungspreises von 3 M. die wirtschaftliche Ueberlegenheit der Osramlampe gegenüber der Kohlenfadenlampe, so ergibt sich als Preis für die Brennstunde der 25kerzigen Lampe bei einem

Tarifansatz für die <i>kzw</i> -St. von	50	60	70 Cts.
für die Osramlampe	1,7	2,0	2,27 Cts.
für die Kohlenfadenlampe	4,1	4,9	5,7 »

Demnach würde sich der höhere Preis der Osramlampe durch die Stromersparnis in 140 bis 100 Stunden bezahlt machen, je nach Höhe des Zähler tariffs.

Miscellanea.

Neubauten der Zürcher Universität. Die Regierung des Kantons Zürich hat mit Weisung vom 14. Februar d. J. dem Kantonsrat die Annahme des mit dem Bunde und der Stadt Zürich abzuschliessenden «Aussonderungsvertrages vom 28. Dezember 1905» empfohlen¹⁾ und zugleich ein vorläufiges Projekt über die für die Zürcher Universität zu erstellenden Neubauten nebst bezüglichen Kreditbegehren vorgelegt. Für die Neubauten ist die Erwerbung des Geländes der Blinden- und Taubstummenanstalt, der südlich daran stossenden kleinern städtischen Liegenschaft «im Berg», des an letztere grenzenden kleinern Teils der Stadler-Vogel'schen Liegenschaft «im obern Schönenberg», sowie des «Künstlergütli» in Aussicht genommen, ferner soll dazu der an die Schönenberggasse grenzende obere Teil des bereits im Besitze des Kantons befindlichen «Rechberg»-Gutes, auf dem zur Zeit noch die letzten Ueberreste der äussern städtischen Schanzwerke stehen, herangezogen werden. Der Lageplan über die Gebäude und Liegenschaften des eidgen. Polytechnikums, den wir auf Seite 11 von Band XLVIII wiedergegeben haben, orientiert über die gegenseitige Lage dieser Liegenschaften. Die Erwerbung derselben, bzw. die Freimachung des Baugrundes ist in der Weisung des Regierungsrates zu 1370000 Fr.

¹⁾ Schweiz. Bauzeitung, Band XLII, Seite 271.

¹⁾ Bd. XLVII, S. 13 und 151. Bd. XLVIII, S. 10 und 11.

veranschlagt, die Baukosten für die darauf zu erstellenden Universitätsgebäude, das Zoologische Institut und Hygienische Institut zu 4 160 000 Fr. und die innere Einrichtung zu 500 000 Fr., sodass ein Gesamterfordernis ausgewiesen ist von 6 030 000 Fr. Dieses wäre zu decken durch das Ergebnis aus dem Aussonderungsvertrag und der Ablösung von Baupflichten mit 2 239 000 Fr., Beitrag der Stadt Zürich von 1 250 000 Fr. und vom Kanton zu übernehmende 2 511 137 Fr. Dementsprechend sucht die Regierung um eine bezügliche Kreditgewährung von 2 1/2 Mill. Fr. nach.

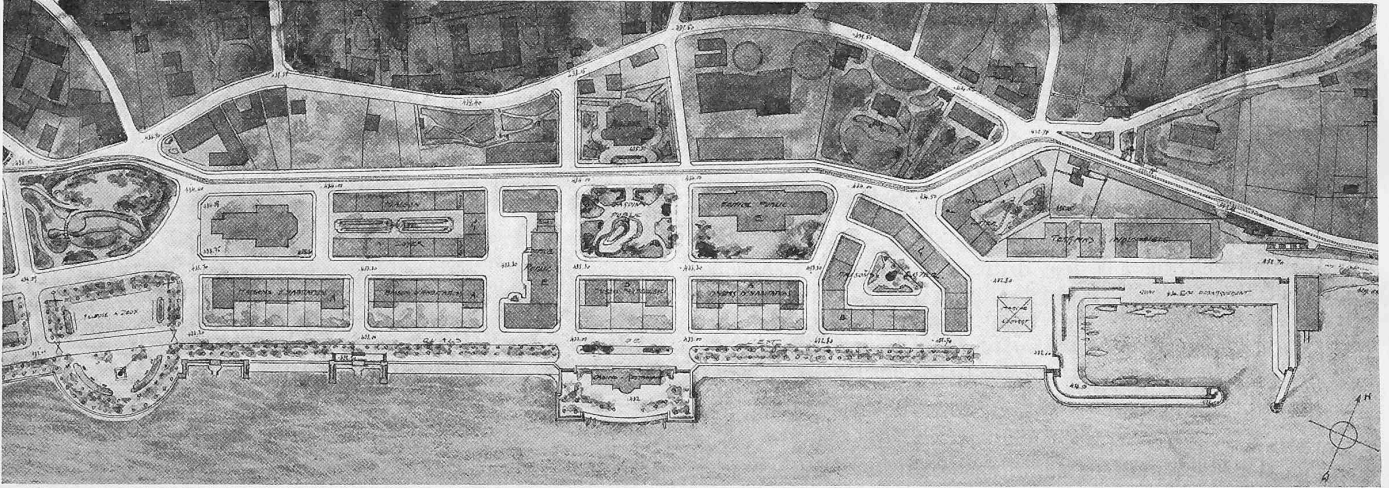
Das Elektrizitätswerk der Gemeinde Friedenau bei Berlin, das mittelst Dieselmotoren betrieben wird, zeigt wie mit einem ästhetischen

trotz sechszehntonatlichem Betriebe noch keine Reinigung der Zylinder notwendig war. Von diesem Brennstoff verbrauchen die Motoren nach Versuchsergebnissen bei Vollast 175, bei Dreiviertelbelastung 184 und bei Halblast 212 Gramm für eine P.S.-Std. Nach der E. T. Z., der wir diese Daten entnehmen, sind die Dieselmotoren von der Augsburger Maschinenfabrik und die elektrischen Teile des Werkes von der Felten & Guillaume-Lahmeyer-Werken A.-G. in Frankfurt am Main geliefert.

Verbauung des Dürrenbaches im Kanton St. Gallen. Nach dem vom Kantonsingenieur von St. Gallen für das Berggebiet und vom Rheinbaubureau für das Talgebiet ausgearbeiteten Projekt für die Verbauung

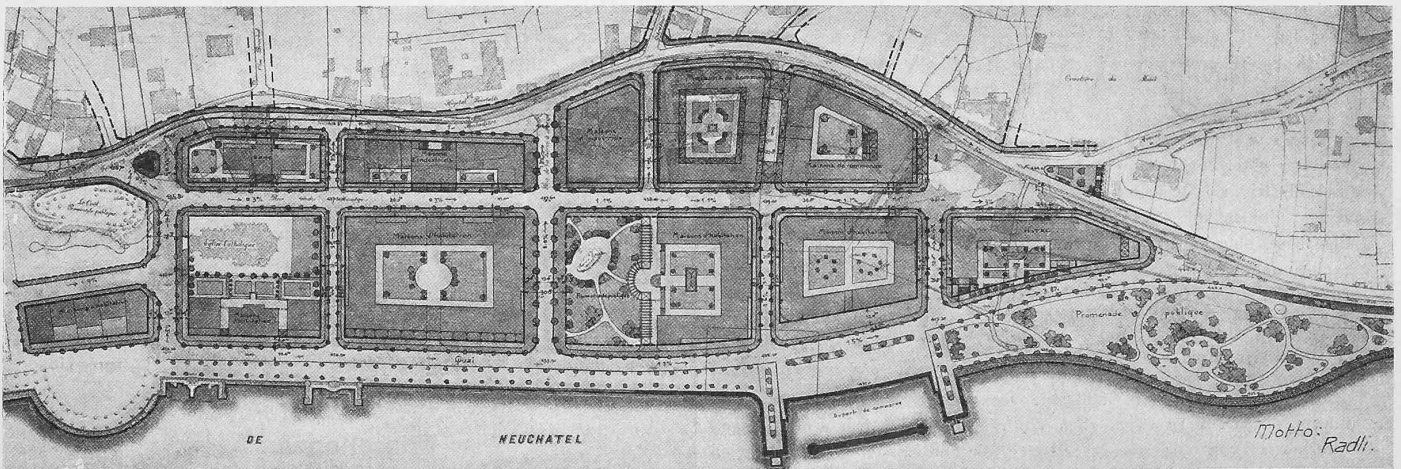
Wettbewerb zum Bebauungsplan für das Quartier de la Maladière in Neuchâtel.

I. Preis. Motto: «Remplissage», Verfasser: *Gustave Chable* und *Edmond Bovet*, Architekten in Neuchâtel.



Lageplan. — Masstab 1 : 5000.

III. Preis. Motto: «Radli», Verfasser: *J. & K. Hippenmeier*, Ingenieure in Zürich und *Hans Reimann*, Architekt in Davos.



Lageplan. — Masstab 1 : 5000.

Aeussern, einem rauch- und russfreien Betrieb und einer stetigen Betriebsbereitschaft ein hoher Grad von Wirtschaftlichkeit verbunden werden kann. Die Anlage, im Jahre 1905 erbaut, besteht aus vorläufig zwei Maschinengruppen von je 250 P.S. bzw. 165 *kw* Normalleistung und einer Zusatzgruppe von je zwei Motoren und Dynamos zur Ladung einer Akkumulatorenbatterie von 264 Zellen und 600 Amp.-Std. Kapazität. Der Antrieb der Dynamos erfolgt durch stehende zweizylindrige Viertakt-Dieselmotoren von 740 mm Hub, 500 mm Zylinderdurchmesser und 155 minutlichen Umdrehungen, die mit je zwei Schwunrädern von rund 7 und 15 t Gewicht versehen sind. Dadurch wird für die Maschinen ein Ungleichförmigkeitsgrad von 1/140 erreicht. Die mit den Motoren direkt gekuppelten achtpoligen Dynamos haben einen Kollektor von 185 mm Breite und 1000 mm Durchmesser mit Kohlenbürsten und leisten normal 330 Amp. bei 500 Volt. Sie arbeiten direkt auf das Dreileiternetz von 2 x 220 Volt. Als Brennstoff für die Dieselmotoren wird hier ein Paraffinöl mit einem Heizwert von 9500 bis 10000 Kalorien und einem Entzündungspunkt von 100° C. verwendet. Das Oel hinterlässt so wenig Verbrennungsrückstände, dass

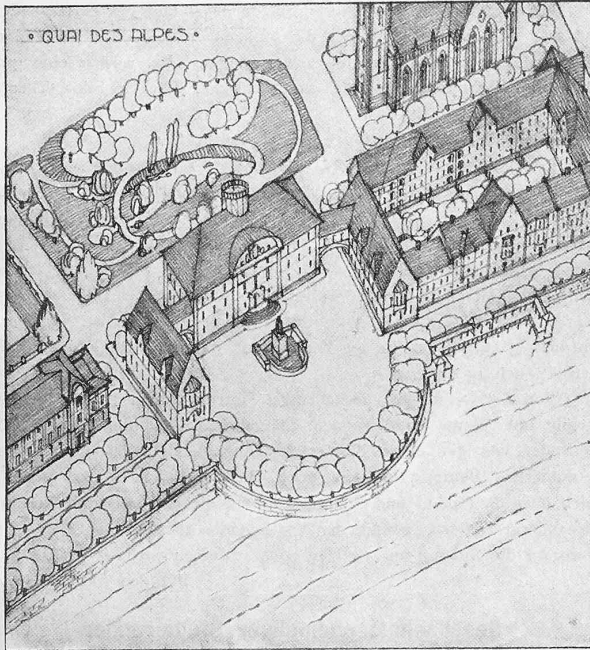
und Korrektion des Dürrenbaches nebst seinen beiden Zuflüssen, dem Galgen- und dem Sandbach, in dem Gebiet der rheintalischen Gemeinden Eichberg, Altstätten und Oberriet erfordern diese Arbeiten einen Kostenaufwand von 1 540 000 Fr. Sie bestehen einerseits in der vollständigen Verbauung der genannten beiden Zuflüsse, andererseits in der Korrektion des eigentlichen Dürrenbaches im Tale, d. h. der Hauptsache nach in einer Verlegung seines Rinnsals in den gewachsenen Boden der Ebene. Durch letzteres wird die Entsumpfung bzw. die Drainierung des umliegenden Landes ermöglicht, was in Verbindung mit der Güterzusammenlegung eine einträglichere Bebauung des Gebietes erlauben wird. Als Bauzeit für die ganze Arbeit sind acht Jahre in Aussicht genommen. Der schweizerische Bundesrat beantragt den eidg. Räten, an vorgenannte Bausumme einen Bundesbeitrag von 40% d. h. von 616 000 Fr. zu bewilligen.

Die Wasserversorgung von Los Angeles in Kalifornien, die nach einem Projekte von Ingenieur *Eaton* im vergangenen Jahre in Angriff genommen worden ist, soll aus dem Owenfluss vorläufig 1,7 Sek.-m³ Wasser auf eine Entfernung von rund 320 km nach der Stadt Los Angeles führen.

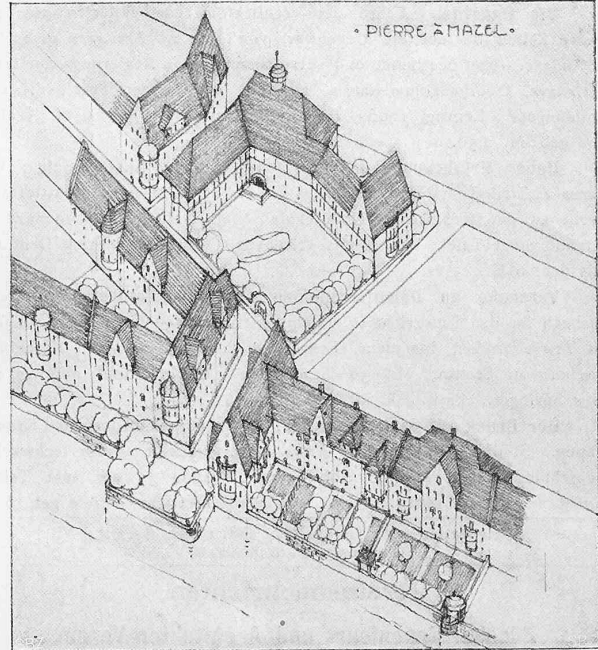
Schweizerische Landesausstellung in Bern. Bekanntlich ist anlässlich der Abhaltung der letzten schweizerischen Landesausstellung in Genf 1896 festgelegt worden, dass Bern das Vorrecht haben solle, eine kommende Landesausstellung bei sich zu beherbergen. In Bern scheint man den Augenblick für gekommen zu erachten, um der Frage näher zu treten. Von den dabei massgebenden Kreisen wird der Gedanke erwogen, die Landesausstellung mit der Eröffnung der Lötschberglinie, die für 1912 oder 1913 erwartet wird, zu vereinigen. Eine Versammlung von Delegierten der Behörden und Vereine soll demnächst darüber beraten.

Wettbewerb zum Bebauungsplan für das Quartier de la Maladière in Neuchâtel.

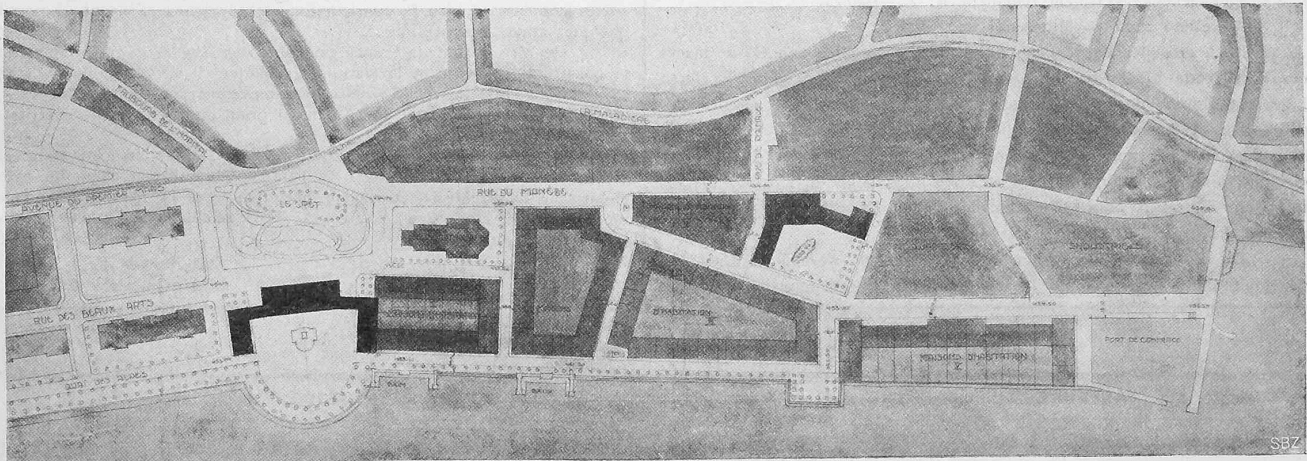
II. Preis. Motto: «Art de bâtir les villes», Verfasser: *H. Hindermann*, Architekt in Berlingen, Thurgau.



Perspektive am Quai des Alpes.



Perspektive bei der «Pierre à Mazel».



Lageplan. — Masstab 1 : 5000.

Konkurrenzen.

Aussen'akat für die Stadt Zürich. (Bd. XLVIII, Seite 293. Bd. II, Seite 27). Zu dem auf den 15. Februar angesetzten Einlieferungstermin sind 85 Entwürfe eingereicht worden. Das Preisgericht ist zu deren Beurteilung auf den 23. Februar einberufen worden. Nach dessen Entscheidung soll über die öffentliche Ausstellung der eingegangenen Entwürfe näheres mitgeteilt werden.

Krema'orium mit Urnenhalle an der Neumünsterstrasse in Zürich. (Bd. XLVIII, Seite 244). Mit Ablauf des Einlieferungstermins, 15. Februar d. J., waren 49 Entwürfe zu diesem Wettbewerb eingelaufen. Der Zusammentritt des Preisgerichtes ist auf den 1. und 2. März in Aussicht genommen.

Literatur.

Lexikon der gesamten Technik und ihrer Hilfswissenschaften. Im Verein mit Fachgenossen herausgegeben von *Otto Lueger*. II. vollständig neubearbeitete Auflage. Viertes Band: Feuerungsanlagen bis Haustelegraphen. Stuttgart und Leipzig 1906. Deutsche Verlagsanstalt. Preis des Bandes geb. 30 Mk.

Der vorliegende IV. Band von Luegers Lexikon übertrifft wieder in verschiedener Hinsicht seinen Vorgänger der ersten Auflage. In erster

Linie ist eine grosse Zahl der Artikel durch Fortführung auf den neuesten Stand der Technik in Text und Abbildungen bedeutend erweitert worden, so die Abhandlungen über Flusseisen, Flussregulierung, Flussschiffahrt, Flächen, Fräsmaschinen, Galvanotechnik, Gase, Gebirgsflussregulierung, Glühlampe, Greifer. Ganz neu sind u. a. die Abschnitte über Gusseisenprüfung, Haufenlager und Haustelegraphen, während der Artikel über technische Gesetzgebung als solcher aufgehoben und auf die verschiedenen technischen Gebiete verteilt worden ist. Im Allgemeinen macht sich in der vorliegenden zweiten Auflage das Bestreben geltend, die Fremdwörter möglichst durch deutsche Bezeichnungen zu ersetzen und Spezialfälle auf das Stichwort des Hauptbegriffs zu verlegen. So finden wir im vorliegenden Bande beispielsweise Geschwindigkeitsmesser, die früher unter Tourenzähler be-